

Chers fidèles du Christ, chers auditeurs, chers amis croyants, vous qui nous suivez, Vous tous qui êtes en communion avec nous, grâce aux médias.

En cette Nuit très Sainte, les chrétiens dispersés dans le monde, rassemblés en famille ou confinés à la maison, célèbrent la veillée Pascale, la Sainte Nuit où le Christ est ressuscité à la vie. Lui le crucifié qui a été enseveli, il se lève vainqueur de la mort, hors du tombeau. Voilà la Bonne Nouvelle de Pâques.

Depuis lors, cette hymne que nous avons chantée au début de cette célébration, l'Exultet, résonne dans le cœur des chrétiens : « *Voici la nuit ou le Christ, brisant les liens de la mort, s'est relevé, victorieux des enfers. Ô nuit de vrai bonheur, nuit où le ciel s'unit à la terre, où l'homme rencontre Dieu* ».

C'est parce que la résurrection du Christ, que nous commémorons un cette nuit, Frères et Soeurs, nous la célébrons aussi effectivement. Le Christ est ressuscité. Sa résurrection est rendue présente aujourd'hui encore dans nos cœurs et dans notre vie, dans nos familles et dans le monde. Le fait historique transcende de la sorte l'histoire, brise les barrières du temps, pour concerner les hommes de tous les temps. Pour nous, il ne s'agit pas tout simplement, d'une vérité à croire de façon théorique, une vérité du catéchisme à connaître.

En réalité, il s'agit d'un acte de foi qui impacte sur toute la vie du croyant. En effet celui qui proclame la résurrection du Christ affirme que Dieu a manifesté sans puissance divine en lui Jésus. Il affirme que lui, Jésus, vainqueur de la mort est revêtu d'une dignité et d'une gloire qui tiennent de Dieu ; que lui Jésus, est celui par qui Dieu sauve l'humanité de la mort et de sa puissance, en donnant à tous la certitude de la vie, l'accès à la vie que nulle mort ne peut détruire, la certitude de la vie future, la vie éternelle, déjà semée en nous cœurs par les sacrements. La résurrection du Christ est la porte et le gage de la vie éternelle pour tous les hommes.

Voilà pourquoi la résurrection est le centre de foi chrétienne. Voilà pourquoi elle procure joie, paix, et espérance, particulièrement en cette nuit, malgré la grande épreuve de cette pandémie que nous vivons et qui nous empêche de célébrer ensemble, réunis. Mais elle ne peut pas diminuer le lien de notre communion en Jésus le ressuscité ni affaiblir la ferveur de notre foi.

Par conséquent, frères et sœurs, une lecture spirituelle de cette situation que nous vivons s'impose, surtout lorsque la peur et la mort, la mort par centaines, par milliers sont le lot quotidien de notre monde. En ce jour, les statistiques annoncent le franchissement du cap des 100.000 morts. Sur tous les plans, les augures sont dramatiques, voire catastrophiques. Ce qui est sûr, c'est que rien ne sera plus comme avant ; mais il est plus prudent et plus juste de dire : rien ne devrait plus être comme avant, non seulement sur le plan du monde globalisé

qui a fini de montrer ses défaillances et sa vulnérabilité, mais surtout à notre niveau personnel et communautaire, car ici, nous avons les moyens de changer le cours des choses.

Pour nous chrétiens, il s'agit d'abord de résister au désespoir et à la fatalité par l'espérance, car le Christ, notre espérance, est ressuscité ; sur lui la mort n'a plus aucun pouvoir. Prenant conscience de notre fragilité, nous sommes en effet des hommes mortels, marqués par la souffrance et la mort, prenant donc conscience de cette fragilité, nous sommes appelés à connaître la vraie mesure de nos jours et remettre tout entre les mains de celui qui a vaincu la souffrance et la mort. L'espérance nous dit que le mal, cette pandémie n'aura pas le dernier mot.

La vie est un don de Dieu, notre vie, comme celle de toute la création. Prenons-en soin, en promouvant tout ce qui l'accroît et la protège et maintient son équilibre et sa beauté. Le Pape François nous le rappelle souvent : tout est lié et la crise actuelle n'est pas étrangère à toutes les manipulations imposées à la création.

En ce qui nous concerne présentement, notre vie est un don à protéger, observons donc toutes les mesures et les précautions qui s'imposent, mais ne tombons pas dans la panique et la peur de l'autre qui peut me contaminer, sinon notre confinement risque d'entamer notre foi en Jésus et de saper nos relations sociales et même familiales. Il n'y a pas de place au désespoir dans le cœur de celui qui croit en Dieu Créateur et qui croit que le Christ a souffert pour porter la souffrance des hommes, jusqu'à l'extrême ; il est mort et il est ressuscité. Nous devons tout faire pour stopper et surmonter cette pandémie, mais n'oublions pas que nos vies sont dans la main de Dieu, ayons confiance donc et prions avec espérance pour qu'il nous sauve.

C'est là le défi de l'espérance, qui appelle aussi celui de la conversion. Elle concerne d'abord l'humanité tout entière, qui doit respecter l'ordre de la création, dans toutes ses expressions. La nature a ses droits et à sa loi. Benoit XVI nous le rappelle : si le progrès technique ne correspond pas à un progrès dans la formation éthique de l'homme... alors ce n'est pas un progrès, mais une menace pour l'homme lui-même et pour le monde. *Spe Salvi* 22. Mais je voudrais surtout insister sur la conversion personnelle qui nous a été rappelée tout au long du Carême.

L'appel à conversion est la catégorie par laquelle le croyant interprète ce que la vie lui réserve de contradictoire, pour être toujours arrimé à la volonté de Dieu, quoiqu'il lui arrive, sûr de l'amour de Dieu, dont le prophète Isaïe déclare : « Je jure de ne plus m'irriter contre toi, et de ne plus te menacer. Même si les

montagnes s'écartaient, si les collines s'ébranlaient, ma fidélité ne s'écarterait pas de toi, mon alliance de paix ne serait pas ébranlée ».

Il vous précède en Galilée. Galilée, c'est cette région où le Christ a déroulé une grande part de sa mission: il a sillonné les localités, annoncé la parole, fait des miracles de toutes sortes. Que veut dire alors il vous précède en Galilée ? C'est entre autres, l'appel au témoignage qui signifie que désormais, il revient aux apôtres de continuer la mission de Jésus, sûrs de la présence du Seigneur ressuscité qui les accompagne et les reconforte.

Il s'agit de chacun de chacune de nous, qui doit témoigner de la présence du Seigneur Jésus ressuscité, dans sa vie de chaque jour. Pour ce faire il faut rompre avec tout ce qui pourrait obscurcir la beauté de cette présence, l'éclat de cette lumière, dans notre manière de vivre, dans les actes que nous posons et dans les paroles que nous prononçons. Est-ce que ma vie est reflet de la lumière du Christ ? N'ai-je pas choisi de garder un coin sombre dans ma vie, que je refuse d'exposer à la lumière du Christ ? C'est tout simplement connaître la foi, sans se laisser transformer par elle.

En ces temps où l'accès aux sacrements n'est pas facile, il revient à chacun de nourrir sa foi, de se l'approprier, de la prendre en charge, en ne se contentant plus du mouvement d'ensemble et des célébrations communautaires. Retourner en Galilée signifiera pour chacun redécouvrir le Christ, se créer des moments de rencontre personnelle avec lui, retourner à la source de sa foi, revisiter les moments fondateurs de la foi, renouveler sa fidélité et sa joie de suivre le Christ.

La Galilée : Pour dire que le Ressuscité est le même que Jésus qui a vécu avec les apôtres. Le Ressuscité veut que les apôtres rendent témoignage de sa résurrection dans leur vie de tous les jours, au milieu de leurs occupations. Sans crainte et dans la joie de sa présence. Le Seigneur veut la même chose avec nous : c'est dans la réalité de nos vies, de nos familles, de nos occupations, que le Seigneur veut que nous manifestions sa présence, que nous annonçons sa résurrection et non pas seulement lors de nos assemblées. Cela est d'autant plus vrai que chapelles et églises sont pratiquement fermées. Il nous faut alors partager et vivre notre foi en famille, pour que nous soyons plus en communion autour du Ressuscité.

Familles qui nous écoutez : accueillez le Seigneur chez vous, c'est lui-même qui vous précède chez vous, il attend à la porte et veut que vous lui ouvriez la porte de votre foyer. Njobot yi ! Profitez de ce temps de Pâques pour faire de vos familles, des demeures de joie et non de tristesse, de réconciliation et non de rancune, de dialogue et non de tension, communion et non de division, d'amour et non de haine, de paix et non de violence, autour du Christ. Que l'Alléluia de

Pâques résonne à l'unisson dans les cœurs, les foyers et les communautés.
Amen !